

MORAVIA Alberto (1907-1990), *Le ambizioni sbagliate* (1935, Bompiani 1963, 470 p.)  
trad. Paul Henri Michel chez Plon, 1937 : *Les ambitions déçues*



L'ouvrage publié six ans après *Les Indifférents* est une somme littéraire très controversée déjà à son époque. On y retrouve les caractéristiques scénographiques déjà mises en œuvre dans son premier roman et reprenant des problématiques semblables : la dénonciation des vices de la société bourgeoise, romaine en l'occurrence, le pessimisme et la mélancolie, la maladie, la mort.

C'est une analyse impitoyable de tous les vices d'une société sans morale, aveuglée par l'argent, et dénonçant toute incompatibilité de classes.

C'est le parcours tumultueux d'un jeune journaliste italien peu fortuné, fiancée à une riche héritière et qui remet en question son mariage par crainte de se trahir lui-même et d'être considéré comme un arriviste. D'où une succession inéluctable de dérèglements minutieusement analysés.

On peut se lasser des turpitudes du milieu décrit et des comportements erratiques et immoraux de la dizaine de personnages mis en scène mais l'on est fascinés par la fluidité d'un style pourtant mis au service réfléchissant de leur psychologie torturée. Chacun d'entre eux est piégé par des contradictions inextricables et asphyxiantes qui les conduisent à des décisions extrêmes. L'essentiel de l'action se passe en milieu clos urbain, à Rome, et même les scènes d'extérieur reflètent la noirceur ou l'opacité des personnages pris à leur propre piège.

Ce roman a fait l'objet d'adaptations filmiques et télévisuelles (Fabio Carpi, 1983).

Anne-Marie AUDUBERT  
Mars 2015